

**8.6. Lettre du Colonel Jacques Balch au Général Mourgeon,
8 septembre 1998, Décollage du dernier avion
sous les tirs de mortiers.**

le Colonel (CR) BALCH Jacques

Brest le 8 septembre 98

à

M.^e le Général MOURGEON
Chef de la Cellule "RWANDA"

Mon Général

en réponse à votre correspondance du 31 août, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance quelques précisions sur les tirs de mortiers qui ont précédé notre décollage à la fin de l'opération "Amaryllis".

Je présume que ces tirs n'ont en aucune manière gêné l'accomplissement de notre mission puisque cette dernière était l'écumée et que nous avions reçu l'ordre de quitter KIGALI.

Dès la fin du deuxième tir j'ai envoyé un groupe faire le tour complet de l'aéroport et de ses abords afin de trouver et neutraliser cette pièce qui ne pouvait, à mon sens, appartenir qu'aux Forces Armées Rwandaises: parmi les forces présentes à Kigali à ce moment là les seuls dotés de mortiers étaient:

1) les F.A.R.: ils nous voyaient partir avec "regret" ... et pouvaient tenter, dans un dernier geste de désespoir, de nous en empêcher.

2) le F.P.R.: ils attendaient notre départ avec impatience, et n'avaient aucun intérêt à le différer.

3) les troupes belges: IMPENSABLE, même s'ils sourcillaient, à l'évidence, nous voir rester le jour, à l'aéroport, nous voyant venir et

